

**7^e Conférence Africaine sur la Population
Johannesburg, Afrique du Sud,
30 novembre -4 décembre 2015**

**SUJET : Désorganisation sociale et fécondité prénuptiale des adolescentes, quelle
responsabilité des facteurs liés au ménage ?**

Brahima TOURE, démographe Institut National de la Statistique, Côte d'Ivoire

Poster session 3

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La préoccupation des scientifiques autour de la fécondité précoce est universelle. La fécondité des adolescentes qualifiée de « fléau social » fut d'abord analysée, très largement, sous l'angle d'un « problème » en raison des conséquences sur la santé et le bien-être de la mère et de l'enfant. En effet, les enfants nés de ces jeunes mères courent généralement un risque plus important de décéder que ceux issus de mères plus âgées. De même, les grossesses et les accouchements précoces augmentent le risque de décéder chez les adolescentes. Ces études ont longtemps porté depuis les années 1960 sur les pays développés, notamment au sein des populations hispanique et afro-américaine, en Grande-Bretagne, en France...

Ce n'est qu'avec les enquêtes mondiales sur la fécondité des années 1970 et 1980, que les chercheurs ont commencé à étudier les problèmes liés à la fécondité des adolescentes dans les pays en développement. Avec l'avènement et la périodicité des études démographiques et de santé, l'Afrique dispose désormais d'une pluralité de données statistiques pour mener des études sur cette problématique.

En Côte d'Ivoire, les adolescentes qui constituent 9% de la population totale (RGPH 2014) contribuent selon la dernière Enquête Démographique et de Santé 2011-2012 pour 13% à la fécondité totale des femmes.

Par rapport aux deux précédentes enquêtes, la proportion d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde a nettement diminué entre 1994 et 1998-1999 mais a demeuré stationnaire entre 1998-1999 et 2011-2012. En effet, de 35 % en 1994, cette proportion est passée à 31 % en 1998-1999, et à 30 % en 2011-2012. C'est surtout la proportion d'adolescentes qui ont déjà eu au moins un enfant qui a diminué, passant de 28,5% en 1994 à 24,7% en 1998 et enfin à 23,1%.

De nombreux facteurs contribuent à ces niveaux de fécondité. Les adolescentes peuvent subir des pressions pour qu'elles se marient et enfantent jeunes, ou ont de faibles perspectives d'éducation et d'emploi. Certaines ne savent pas comment éviter

une grossesse, tandis que d'autres ne sont pas en mesure d'obtenir des moyens de contraception. Les adolescentes ne sont parfois pas capables de refuser des rapports sexuels non désirés ou de résister à des rapports sexuels forcés.

La fécondité prémaritale mérite une attention particulière. Dans un contexte de sexualité précoce, de désorganisation sociale, d'urbanisation, de perte du contrôle social des anciens sur la sexualité des jeunes générations, nombre d'études posent le problème en termes d'accès à la contraception. Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer la fécondité prémaritale des adolescentes. Certaines sont d'ordre physiologique (diminution de l'âge aux premières règles), d'autres font référence à des changements de comportement (l'intensification de l'activité sexuelle précoce et/ou prénuptiale, les changements de systèmes matrimoniaux avec l'apparition d'unions informelles...).

Ces hypothèses s'appuient sur la base de l'impact de l'urbanisation et de la modernisation sur les comportements sexuels par le biais d'une perte du contrôle social des anciens sur la sexualité des jeunes générations.

Dans cette communication, nous allons étudier les déterminants de la fécondité prénuptiale des adolescentes à travers les EDS de 1994, 1998-99 et 2011-12. Le cadre d'analyse prend en compte les facteurs liés au ménage d'une part et les facteurs individuels d'autre part.

La théorie de la désorganisation sociale

« La désorganisation sociale fait partie intégrante de la théorie générale de la modernisation » (DIOP, 1995). Cette dernière stipule l'affaiblissement des structures traditionnelles et le relâchement du contrôle des aînés sur les jeunes dans la famille. Les comportements nouveaux ainsi nés sont orientés plus vers la satisfaction personnelle et la gratification émotionnelle, que vers la responsabilité familiale. Dans ce cadre, les relations sexuelles seraient spontanées et ne répondraient à aucun but particulier (DIOP, 1995).

le contexte urbain rassemble de nombreux facteurs conduisant à un changement social rapide. En ville, l'élargissement du cadre de vie et l'affaiblissement du contrôle du groupe permettent l'émergence de l'individu et la possibilité pour lui d'inscrire certaines activités en dehors du cadre familial. La ville propose d'autres modèles, que ce soit par les nouveaux comportements qui y ont cours, ou par l'influence des médias auxquels ont accès, ou sont exposés, les citoyens. Sur le plan économique, apparaissent de nouveaux besoins et des modes de consommation qui mettent en relief l'argent comme moyen de satisfaction de ces besoins. Une des conséquences de la monétarisation réside dans la redéfinition de certaines valeurs de base. L'autonomisation économique des jeunes, la diffusion des films de nature pornographiques et l'émergence aussi bien dans les centres urbains que ruraux des activités cinématographiques et récréatives sont autant de facteurs facilitant les rapports sexuels et « in fine », les grossesses précoces chez les adolescentes.

DONNEES ET METHODES UTILISEES

Les données utilisées dans cette communication sont issues des deux dernières Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) réalisés en Côte d'Ivoire en 1998 et 2011. Les enquêtes démographiques et de santé fournissent des indicateurs sur le calendrier d'entrée en vie sexuelle, de fécondité et d'entrée en union. La variable d'étude étant dichotomique (maternité précoce), le modèle d'analyse retenu pour rechercher les déterminants est le modèle de régression logistique. Dans la logique de recherche des mécanismes d'action des facteurs, nous procéderons par une régression pas à pas.

RESULTATS

Environnement socioculturel

Le tableau 1 présente les associations entre les variables culturelles et la fécondité des adolescentes. Il donne ainsi les niveaux du phénomène dans chaque ethnie, religion et milieu de résidence.

Les analyses montrent que l'ethnie reste fortement associée à la maternité des adolescentes en Côte d'Ivoire entre 1998 et 2011 au seuil de 1%. On observe cependant, une variabilité entre les ethnies. En 1998, la maternité était précoce chez 26,1% des mandés du sud tandis qu'en 2011, ce sont les adolescentes appartenant à d'autres groupes ethniques qui étaient les plus nombreuses à entrer en vie féconde avant l'âge de 18 ans (50%).

Au niveau de la religion, les résultats montrent que les adolescentes d'obédience musulmane sont celles qui ont la proportion la moins élevée de maternité précoce (8.9% en 1998 et 8.3% en 2011). Ces résultats sont seulement significatifs (au seuil de 1%) pour les données de 2011.

Par ailleurs, le milieu de résidence est significativement lié à fécondité précoce. En effet, les adolescentes du milieu rural sont plus nombreuses à avoir un enfant que leurs consœurs du milieu urbain. Cette tendance observée est même en hausse ; passant de 14.7% en 1998 à 23.5% en 2011.

Tableau 1 : Répartition des adolescentes par précocité de la maternité selon quelques caractéristiques culturelles

		maternité précoce 98		maternité précoce 2011	
		non	oui	non	oui
ethnie	akan	92,3%	7,7%	82,4%	17,6%
	krou	85,5%	14,5%	84,9%	15,1%
	mandé du nord	93,4%	6,6%	93,2%	6,8%
	mandé du sud	73,9%	26,1%	87,5%	12,5%
	voltaïque	87,8%	12,2%	82,8%	17,2%
	autres	89,3%	10,7%	50,0%	50,0%
		-	-	95,2%	4,8%
Sig. KHI-DEUX		***		***	
RELIGION	chrétien	89,6%	10,4%	84,9%	15,1%
	musulman	91,1%	8,9%	91,7%	8,3%
	Animistes et sans religion	85,6%	14,4%	78,7%	21,3%
Sig. KHI-DEUX		ns		***	
milieu de résidence	urbain	92,5%	7,5%	92,3%	7,7%
	rural	85,3%	14,7%	76,5%	23,5%
Sig. KHI-DEUX		***		***	

* ; ** ; *** : significativité au seuil de 10 % ; 5 % ; et 1 %.

Facteurs familiaux

On constate que les adolescentes proche du chef de ménage dans la parenté sont plus enclines à avoir au moins une maternité que celles qui sont éloignées du chef de ménages. Cette tendance s'observe aussi bien en 1998 qu'en 2011. Les résultats ne sont significatifs qu'en 2011. L'âge du chef de ménage est significativement associé au seuil de 1% à la précocité de la maternité en 2011. On observe que les adolescentes dont le chef de ménage a un âge compris entre 30 et 44 ans sont les moins nombreuses à entrer précocement en vie féconde.

Notons qu'aucun des facteurs familiaux n'est significativement associé à la maternité des adolescentes en 1998.

Tableau 2 : Répartition des adolescentes par précocité de la maternité selon quelques facteurs familiaux

		maternité précoce 98		maternité précoce 2011	
		non	oui	non	oui
lien de parenté	Parent proche	88,3%	11,7%	84,5%	15,5%
	Parent éloigné	89,6%	10,4%	91,4%	8,6%
Sig. KHI-DEUX		ns		****	
sexe du CM	masculin	88,3%	11,7%	87,6%	12,4%
	feminin	92,2%	7,8%	85,5%	14,5%
Sig. KHI-DEUX		ns		ns	
age du CM	15-29 ans	90,0%	10,0%	81,7%	18,3%
	30-44 ans	91,0%	9,0%	93,5%	6,5%
	Plus de 45 ans	87,6%	12,4%	84,7%	15,3%
Sig. KHI-DEUX		ns		***	

* ; ** ; *** : significativité au seuil de 10 % ; 5 % ; et 1 %.

Facteurs socio économiques

On constate que la proportion des adolescentes-mère ayant un niveau d'instruction élevé (secondaire ou plus) est plus faible sur les deux périodes d'observation de notre étude. Ces différences sont significatives au seuil de 5% en 1998 et 1% en 2011. L'entrée en vie féconde est plus intense chez les adolescentes du niveau primaire.

L'occupation n'est significativement associée à la précocité de la maternité qu'en 2011. Près d'une adolescente-mère sur cinq travaille dans le secteur non moderne de l'économie.

Tableau 3 : Répartition des adolescentes par précocité de la maternité selon quelques caractéristiques socio-économiques

		maternité précoce 98		maternité précoce 2011	
		non	oui	non	oui
Niveau d'instruction	sans niveau	88,3%	11,7%	86,0%	14,0%
	primaire	85,4%	14,6%	79,8%	20,2%
	secondaire ou plus	95,3%	4,7%	92,7%	7,3%
Sig. KHI-DEUX		**		***	
occupation	inactive	89,1%	10,9%	88,1%	11,9%
	secteur moderne	94,2%	5,8%	90,3%	9,7%
	commerce	86,3%	13,7%	85,8%	14,2%
	secteur non moderne	88,3%	11,7%	82,0%	18,0%

Sig. KHI-DEUX	ns	**
---------------	----	----

* ; ** ; *** : significativité au seuil de 10 % ; 5 % ; et 1 %.

Variables intermédiaire de la fécondité

Selon les résultats consignés dans le tableau xxx, près de 10% des adolescentes ayant une sexualité précoce ont eu une maternité avant l'âge de 18 ans. Ces résultats sont contraires à nos attentes et restent significatifs au seuil de 5%. Cette situation pourrait s'inscrire dans une stratégie volontaire d'entrée en vie féconde des adolescentes.

On constate que plus la demande d'enfants est forte, plus la proportion d'adolescentes-mères augmente. En effet, en 2011 environ une adolescente sur cinq désirant plus de 6 enfants dans sa vie féconde avait déjà au moins un enfant au moment de l'enquête.

Par ailleurs, l'utilisation de la contraception est un facteur significatif de différenciation de la précocité de la maternité des adolescentes. Près du quart des adolescentes (23.8%) utilisant les méthodes de contraception traditionnelle ont entamé leur vie féconde en 1998.

Tableau 4 : Répartition des adolescentes par précocité de la maternité selon quelques caractéristiques intermédiaires

		maternité précoce 98		maternité précoce 2011	
		non	oui	non	oui
Age au 1er rapport sexuel	Moins de 15 ans	90,2%	9,8%	88,7%	11,3%
	Plus de 16 ans	83,3%	16,7%	83,7%	16,3%
Sig. KHI-DEUX		**		***	
nombre d'enfants désirés	0-3 enfants	91,1%	8,9%	90,1%	9,9%
	4-6 enfants	88,0%	12,0%	86,9%	13,1%
	Plus de 6 enfants	88,0%	12,0%	80,6%	19,4%
Sig. KHI-DEUX		ns		***	
Utilisation de la PF	Aucune	92,9%	7,1%	NA	NA
	Traditionnelle	76,2%	23,8%	NA	NA
	Moderne	82,9%	17,1%	NA	NA
Sig. KHI-DEUX		***			
regarde la TV	Aucun	90,8%	9,2%	78,2%	21,8%
	rare	-	-	85,3%	14,7%
	frequent	88,4%	11,6%	90,4%	9,6%

Sig. KHI-DEUX	ns	***
---------------	----	-----

* ; ** ; *** : significativité au seuil de 10 % ; 5 % ; et 1 %.

Analyse multi-variée

Les résultats obtenus montrent que les déterminants de la fécondité des adolescentes en Côte d'Ivoire varient dans le temps. En effet, en 1998, les déterminants de la précocité de la maternité chez les adolescentes sont : (i) le milieu de résidence, (ii) le niveau d'instruction, (iii) occupation, (iv) entrée en vie sexuelle. Aucun indicateur des facteurs familiaux n'est significatif.

En 2011, les déterminants de la précocité de la maternité chez les adolescentes sont : (i) lien de parenté avec le CM, (ii) l'âge du CM, (iii) le milieu de résidence, (iv) niveau d'instruction, (v) l'occupation, (vi) religion (vii) entrée en vie sexuelle

Le milieu de résidence par contre demeure un déterminant quelle que soit l'année considérée. Les adolescentes vivant en milieu urbain sont mieux prémunis contre le risque de la fécondité par rapport à leur paire du milieu rural.

ANNEXES

1998

VARIABLE	M1	M2	M3	M4	M5
A. LIEN DE PARENTE AVEC LE CM					
parent proche	1,02	1	1,05	1,05	1,1
parent éloigné	réf	réf	réf	réf	réf
B. SEXE DU CM					
femme	0,67	0,71	0,72	0,72	0,73
masculin	réf	réf	réf	réf	réf
C. AGE DU CM					
15-29 ans	0,81	1	0,89	0,89	0,85
30-44 ans	0,72	0,73	0,64	0,64	0,64
plus de 40 ans	réf	réf	réf	réf	réf
D. MILIEU DE RESIDENCE					
urbain		0,49**	0,54**	0,54**	0,53**
rural	réf	réf	réf	réf	réf
E. NIVEAU D'INSTRUCTION					
primaire			1,07	1,07	0,96
secondaire et plus			0,29**	0,29**	0,23**
sans niveau	réf	réf	réf	réf	réf
F. OCCUPATION					
commerce			0,86	0,86	0,83
non moderne			0,44*	0,44*	0,42*
moderne			0,32**	0,32**	0,29**
inactive	réf	réf	réf	réf	réf
G. RELIGION					
musulman			0,69	0,69	0,67
autre religion			1,18	1,18	1,13
chretien	réf	réf	réf	réf	réf
H. NOMBRE IDEAL D'ENFANTS					
0-3 enfants				1,45	1,54
plus de 6 enfants				1,02	1,1
4-6 enfants	réf	réf	réf	réf	réf
I. ENTRE EN VIE SEXUELLE					
non précoce					2,25**
précoce	réf	réf	réf	réf	réf
KHI-DEUX	2,828***	9,661**	24,921**	24,969**	30,851***

2011

VARIABLE	M1	M2	M3	M4	M5
A. LIEN DE PARENTE AVEC LE CM					
parent proche	1,77***	1,49**	1,74***	1,75***	1,74***
parent éloigné	réf	réf	réf	réf	réf
B. SEXE DU CM					
femme	1,72 ns	1,3	1,34	1,34	1,28
masculin	réf	réf	réf	réf	réf
C. AGE DU CM					
15-29 ans	1,22 ns	1,22	1,22	1,22	1,03
30-44 ans	0,41***	0,41***	0,41***	0,41***	0,44***
plus de 40 ans	réf	réf	réf	réf	réf
D. MILIEU DE RESIDENCE					
urbain		0,28***	0,40***	0,41***	0,41***
rural	réf	réf	réf	réf	réf
E. NIVEAU D'INSTRUCTION					
primaire			1,51**	1,52**	1,51**
secondaire et plus			0,48**	0,49***	0,49***
sans niveau	réf	réf	réf	réf	réf
F. OCCUPATION					
commerce			1,42*	1,41*	1,37
non moderne			0,86	0,86	0,89
moderne			0,48**	0,48**	0,47**
inactive	réf	réf	réf	réf	réf
G. RELIGION					
musulman			0,44***	0,43***	0,48***
autre religion			1,07	1,05	1,08
chrétien	réf	réf	réf	réf	réf
H. NOMBRE IDEAL D'ENFANTS					
0-3 enfants				1,01	1,19
plus de 6 enfants				0,83	0,78
4-6 enfants	réf	réf	réf	réf	réf
I. ENTRE EN VIE SEXUELLE					
non précoce					1,07***
précoce	réf	réf	réf	réf	réf
KHI-DEUX	39,79***	106,643***	152,692***	153,361***	144,895***

BIBLIOGRAPHIE

POATY-MOKONDZHY L-S., 2007, Sexualité féminine précoce et prostitution : essai de réflexion sur les facteurs déterminants au Congo-Brazzaville, Communication à la 5ème conférence sur la population africaine, 14p.

Population Council et Population Reference Bureau, 2003, Améliorer la qualité des soins de la santé reproductive chez les jeunes, Nouvelles perspectives sur la qualité des soins : n°4, Washington, 8p.

ROGOW D. et HABERLAND N., 2005, L'éducation à la sexualité et aux relations : vers une approche intégrée aux études sociales, in Sex Education, vol. 5, n°4, novembre 2005, Population Council, New York, USA, pp. 333-344
ROMANIUK A., 1967, La fécondité des populations congolaises, Paris-Mouton-La Haye

RWENGE MBURANO, 1999, Facteurs contextuels des comportements sexuels : le cas des jeunes de la ville de Bamenda (Cameroun), Rapport de synthèse n° 40 UEPA, Dakar, 26p.

RWENGE MBURANO, 2002, Culture, Genre, comportements sexuels et MST/Sida au Cameroun (Province de l'Ouest et du Centre), Cahier de l'IFORD n°28, 275p.

SALA-DIAKANDA M. (1980) : Phénomènes démographiques et diversité ethnique : une synthèse, Département de Démographie/UCL, Document de Recherche No 43, P.17.

SANGHAPIE Alain, 2007, Modernisation et comportement procréateur des adolescentes au Cameroun, Mémoire de DESSD, IFORD, 59p.

SCHOUMAKER B. et TABUTIN D., 1999, Relations entre pauvreté et fécondité dans les pays du sud. Etat des connaissances, méthodologie et illustrations, Document de travail n°2, Université Catholique de Louvain, p63-103.